

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Notes de lecture](#)[Collection](#)[Notes de lecture de périodiques](#)[Item](#)[Mémoires de l'académie \(20e, 26e, 27e, 28e, 24e, 40e, 41e, 45e volumes\)](#)

Mémoires de l'académie (20e, 26e, 27e, 28e, 24e, 40e, 41e, 45e volumes)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

16 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Mémoires de l'académie (20e, 26e, 27e, 28e, 24e, 40e, 41e, 45e volumes), 1813-09-18

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8854>

Copier

Présentation

Date1813-09-18

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_256

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation23 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s) Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

les hist.
en 877. d'abord, ce bonhomme en garnison. Charles les fit aller dans la poche. - On
l'apporta. et les capitaines vinrent l'attaquer. - Charles était fortifié dans les dunes
de Vintry et de Paris, et de la St. Germain. - toujours retranchés dans les
dunes de Vintry, d'où il vint se rendre à Charles. mais d'autres chefs s'élevèrent
toujours. - on payait de l'argent immédiat. - on ne fut battu en 878. - Charles
appela à son secours, une bande conduite par Voland. - on ne put le
tenir dans la poche, elle vint, ils allèrent se jeter en angleterre. C'est de là qu'ils
revinrent à Paris, en 861. - Voland repoussa d'Angleterre. vint en France et de la
dans l'île d'Orléans. et les fit consentir, à ce qu'il fut pour la France, mais
venant de Cambray, et de Valenciennes, et de la mer. - Voland se fit chrétien.
les habitants retourneront à St. Germain. mais ils s'élèvent en Angleterre et de la
l'ont fait, d'Angleterre, la dévotion de cette ville, entre les dunes de la mer, et
la tristesse en est maintenue. plongée dans la reine des nations. -
en 864. les norm. revinrent jusqu'en Champagne. - Charles fit bâtir la
forteresse de St. Germain. - elle ne fut point attaquée par les norm. -
on fit augmenter les fortifications de Paris. -
2. mémoires sur l'étranger par M. de Labat. - ils sont très longs, et
ont bien fait connaître les mœurs et les coutumes de l'étranger. - c'est
toujours le même bien singulier que l'abbé. - les peuples ne s'occupent
plus de la pauvreté de la vie. - on s'occupe de la philosophie, et de la science de l'étranger.
qui s'occupe de son existence, et de la vie. - il s'occupe de l'ambition, et de la science
des adorateurs des grâces, et de la science de la religion. - il s'occupe de la science
pour la science, il s'occupe, et même tous les jours de la science de la science.
il s'occupe de la science de la science. - je crois qu'il s'occupe de la science de la science.
traduction des lettres de l'étranger, et de la science de la science. - on s'occupe de la science de la science.
Mémoires de l'abbé Labat. par Philippe de Marquis, conseiller de Charles.
Chancelier du royaume de Chypre. - Philippe nequit pas d'innocent, en 1727.
il passa au service d'André de Hongrie, et de Sicile, et d'Alphonse de Sicile.
il s'occupait de la science de la science. - il s'occupait de la science de la science.
Comme il s'occupait de la science de la science, il passa en 1767. par le duc de Angoulême.
roi de Chypre, pour produire d'après prodiges. - il s'occupait de la science de la science.
1762. Angoulême s'en vint, et s'occupait de la science de la science. - il s'occupait de la science de la science.
Philippe de Marquis fut Chancelier de Chypre. - il s'occupait de la science de la science.
en 1762. et passa à Venise avec son Chancelier qui porta la science de la science.
de 1763. par l'ordre. -

long sans passer à assignon, puis l'urban 4. le roi Jean luy transmise
l'estat de la Captivité. il luy nomme chef de la Croisade plusieurs barons
prieux la croix, et le l. de telyrand, en trahitages - grand de l'union
et. l'anal, l'heur de mer de Philippe, fonde en content de l'college de l'union.

le roi de Chypre, et Philippe, passeront en Allemagne, en terre d'indulgence.
Charles le. - guill. de mehan, contemporain, mis ce voyage en vers francois
embourge à l'union. l'heur de mer de Chypre, en l'heur d'indulgence. l'heur d'indulgence
qu'il prie, mais la discordance des croisés, finit l'indulgence. - l'heur d'indulgence
l'heur de mer de Philippe, fonde en content de l'college de l'union.
la chose n'est pas de l'union. - l'heur de mer de Philippe, fonde en content de l'college de l'union.
Philippe envoie par l'union. en l'heur d'indulgence. l'heur d'indulgence. - l'heur d'indulgence
présentation de la l. de l'union, selon l'union, en la tradition de l'union. - l'heur d'indulgence

Philippe envoie par l'union. en l'heur d'indulgence. l'heur d'indulgence. - l'heur d'indulgence
l'heur de mer de Philippe, fonde en content de l'college de l'union.
l'heur de mer de Philippe, fonde en content de l'college de l'union.
l'heur de mer de Philippe, fonde en content de l'college de l'union.

qui bella secutus, plures mundi perlustrando
et variis abietis, altis ados frequentando
mollibus indutus, lachrimis inhaerendo,
nunc pulvis affectus, hinc tumba, tunc exspecto.

l'heur de mer de Philippe, fonde en content de l'college de l'union.
l'heur de mer de Philippe, fonde en content de l'college de l'union.
l'heur de mer de Philippe, fonde en content de l'college de l'union.

l'heur de mer de Philippe, fonde en content de l'college de l'union.
l'heur de mer de Philippe, fonde en content de l'college de l'union.
l'heur de mer de Philippe, fonde en content de l'college de l'union.

l'heur de mer de Philippe, fonde en content de l'college de l'union.
l'heur de mer de Philippe, fonde en content de l'college de l'union.
l'heur de mer de Philippe, fonde en content de l'college de l'union.

l'heur de mer de Philippe, fonde en content de l'college de l'union.
l'heur de mer de Philippe, fonde en content de l'college de l'union.
l'heur de mer de Philippe, fonde en content de l'college de l'union.

l'heur de mer de Philippe, fonde en content de l'college de l'union.
l'heur de mer de Philippe, fonde en content de l'college de l'union.
l'heur de mer de Philippe, fonde en content de l'college de l'union.

Voici de jolis vers : j'en voudrais citer d'autres. ils sont dans une
Complainte de Charles d'Orléans. —

tant maux et si contents
Jusqu'à tant, qui trop sont mécontents
C'est qu'il me faut le loing de mon
De celle que tiens pour amant.
Car j'en suis en la compagnie
L'ailly mon cuer, et mon dol.
Vers moy ne veulent venir,
Velle ne pourrai jamais aller;
Ainsi juy seule, tant mal pleurer,
Hélas, ce n'est le pas aller ! —

tomme 28.

memoire de l'abbé de Saint-Victor, les plus anciens traduct. franc. —
il ne reste pas beaucoup de traductions franc. plus anciens que les 12^{es} siècle.
Cependant, il y en a encore. — on voit d'après le concile de Troyes en 817. que
plusieurs poésies, furent traduites en quelque roman, ce il existait par exemple,
Pit l'art de ces versions. — le latin est corrompu par les D^{rs} Michel, Legend^r, au Comm.
En 7^{es} le peuple entendait encore un certain latin. — une chanson sur la victoire
de Clotaire 2. par les Saxons, commence en latin — elle l'est en 17^{es} siècle, quel est
rapporte les traductions. — je crois que l'un des difficultés que nous avons à
interpréter les vieux français, tient à l'orthographe — la romane française
passa en anglais. avec Guillaume de Conq. — ce qui sans doute, avec cette
elle, en multiplia les communications. — elle vers 1100. après l'antiquité
suppose que le latin n'est pas plus compris — il cite une traduct. de quelques
vers de la bible, qu'il croit au Comm. En 12^{es} en vérité avec un peu de
soin, on l'entend. — un homme étoit en la terre où il y a un nom Job. —
parce qu'il y a le même nom d'Amoréus Karli mérites de la vertue l'on
appelle. — que si ne sachez que est de terre de parient, ce la première
tue en tant plus envoie d'ailleurs, que de l'on la connaissance de l'homme
l'on fait. — d'après d'iceux l'on se il d'Amoréus, par les l'on l'on l'on l'on
on a une traduct. de la vie de St. Mathil d'Amoréus d'Amoréus, En 12^{es}
siècle. — on y retrouve le village de parient. —
la traduction de l'histoire de marbode, des prières pratiques, du 12^{es} siècle.
elle romane bien, a plusieurs ouvrages, qu'on nomme légendiers. — dans les
dans la chronique de l'art de la guerre, écrite sous Philippe auguste, nous apprend
que d'Amoréus de l'on la jenne le c^{te} beaudouin fut traduit, entre des ouvrages

Le nom d'horlogier, demeure a la famille Du Rouet. J'en t'as pour horlogier
matricien, en matricien. J'en un ouvrage pour en enligner la fabrique, sous le
titre de l'antiquaire, qui est l'ulti manoir. - Jean t'as ami de l'antiquaire
qui lui fit un legs. - Jean a fait un traité des usages minéraux.

Noire avoir fait deux horloges pour gontrea. - la l'as fait. - en l'antiquaire
a l'epin l'as fait. - en l'antiquaire, a l'antiquaire. - l'antiquaire archid. Du Rouet, en
fai une, en l'antiquaire. - l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire.
theophile, mais michel l'antiquaire. - l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire.
l'antiquaire, en l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire.
Chastelain, comme l'antiquaire de l'antiquaire. - la l'as fait. - en l'antiquaire pour l'antiquaire.
horloges a l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire. - l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire.
travers un tube. - l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire. (l'antiquaire de l'antiquaire)

Caro l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire. - l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire.

Horloge Du Rouet, de l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire. - l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire.
Montaigne l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire. - l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire.
en l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire. - l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire.
l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire. - l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire.
l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire. - l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire.
l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire. - l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire.
l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire. - l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire.

l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire. - l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire.

l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire. - l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire.
l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire. - l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire.
l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire. - l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire.
l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire. - l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire.
l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire. - l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire.
l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire. - l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire.
l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire. - l'antiquaire de l'antiquaire, en l'antiquaire pour l'antiquaire.

[illegible]

Le travail de l'Etat Chrétien. —

2. Minimoirs par les annales s'adaptes. Manuelin 1804. par Madame L. Bant.

Letter regards les annales, comme une continuation griseuse? - Celles de St. Martin.
M. Armand trouvait aussi a St. Martin, mais sans plus importante partie, y
il y a des, a St. Martin, pas un moins de l'abb. L'abbé lui en avait donné nom.

[illegible]

l'intérieur de la Crémone sous Charles le Simple, appelée la gentile France
romaine -- il lui = videtur in his, ~~de~~ France, qui in galliis morantur
a romanis, linguam eorum quae usque hodie attingit, accommodat.
-- quae autem lingua est. ante naturalis fuerit, ignoratur.
On appelloit encore au 11.^e s. notre France, la France latine. la France
orientale, ou l'illuminée France tentons. -- l'intellect ne doute pas que la
latin parle même d'utens de Ciceron, ne fut très étranger à la pompe
aux inversions, à la couleur du style. -- la langue latine s'étendait
très vite, et se parlait tous les jours. -- il se plaie trouver dans les
auteurs, les variations de cet, et de tel, que l'abbé de Choisy les a
les mots, et il argue avec justice d'un exemple, mais unique
lorsqu'il se trouve dans un bon auteur. C'est la preuve que les mots
il y en a qui sont plus anciens que les mots latins, et qu'ils sont
existants. -- on s'en sert toute la vie que l'on obtient tout conservé dans notre
langue, notons pour étrangers, à la conservation des romains. -- d'après la
que l'on s'en sert de tous, de lui même, les copistes ont certainement corrigé
son latin, en sorte qu'il étoit d'un romain. -- comme même on trouve l'intellect
avoir sa langue romaine propre, ce la page grecque & germanique d'origine de lui
dans son épigraphe d'après employé les trois langues à lui-même. Il y a peut-être

les franciscains (grecs) vulgaires, ou vocation
institution gogalos, elogia trilingua.

la mort franciscaine, elle employé par elle-même pour exprimer l'état de la
langue des francs. --
Charlemagne fit établir des écoles dans toutes les églises, et notables pour la
latin. toute la population de M. Roum, et de la bon, et vrai savoir, qui
satisfit, et qui attache. -- j'en ai voulu connaître ces hommes. -- il n'y en a
excellence, j'en suis sûr. -- les auteurs ne doutent pas que la langue d'ho, n'en
en la même origine que la langue d'oïl. -- j'en suis sûr. M. de Montfort n'est
pas la langue morcane. -- pour moi, je la préfère bien, et l'un des il moudi --
Autant à remarquer qu'ingente avoir voulu faire une orthographe
selon la prononciation des mots. -- d'où tout change, et toutes les syllabes entières
Citent un traducteur pour l'usage. -- l'autel parle que la manière d'écrire les mots
dans la prononciation, a pu aussi contribuer à les distinguer, dans la formation de
nos langues occidentales. --

la langue écrite est toujours celle qui l'emporte. -- on le voit, du latin d'ho
les gentils, de la romaine ou d'italien, et les francs. mais jamais le latin n'a été
introduit chez les grecs. -- on parle français en Italie, et les normands.
M. de St. Sulpice, dans son livre de la langue des romains, du 12.^e et 13.^e s. comme
qu'il en garde la neutralité dans l'opinion de M. Roum, et la latine d'origine

4^e vol. Histoire de l'Académie. —

Ce volume contient presque uning. Des notices des écrivains long, et qui, par cette raison nous parait imprimée. — il s'y trouve Des choses curieuses. mais la lecture en a moins d'attrait. — je me contenterai moi-même, d'indication. —

Celle de la maison Cornélienne, d'où virent sous Claude. — il paraît que l'auteur de la Rhétorique, de la science militaire, de l'agriculture, de la médecine — il ne paraît pas qu'il ait eu, à proprement parler la qualité d'académicien. — à quelques restrictions près, la loi pour ses ouvrages de Rhétorique que l'on n'a plus. — Colonne, de l'agriculture, égal. — par ses livres de médecine tous écrits avec élégance. —

Notice d'un manuscrit de la Cour de France, ce doit être la notice, par M. Moreau de Mantoux, édité. Londres. — pour l'usage d'Alphonse de la voie p. 2. 1^{re} copie, car c'en est une, de la Comm. 1^{re} de 17^{me} siècle. — elle contient les noms, et armoiries de ceux qui composaient une espèce de société, nommée la Cour d'armes. — on y voit une foule de noms plus beaux noms de France, bruyez, flandres, et autres. — la Cour avait des officiers, trésoriers, chevaliers d'honneur, et autres. — elle devait être dans la capitale à la fin du 14^{me} s. et au commencement du 15^{me}. Car on y trouve entre autres, en 1419. le Prieur de Marchand, de Paris Charles de France, qui mourut en 1419. le Prieur de Marchand, de Paris Charles de France, qui mourut en 1419. — parmi les évêques Guillaume Cousinier, très célèbre en cette qualité sous Charles 7. en fin pour tous les officiers, des hommes d'armes de tous les états, même des chanoines, et des curés. — il paraît qu'il y avait de Charles 6. et celui d'Alphonse de Navarre, d'après l'origine, ou le triomphe de cette institution. — chaque ville avait des fêtes brillantes, et bruyantes, ce qui fait penser que ces institutions d'armes bourgeois, d'après la ruine de la guerre, et qui durent s'établir peu à peu, et malade, que le système de la guerre, et d'armes changea. — la fête d'Alphonse, de l'église à l'église. — le roi c'est à dire, le mardi gras. — on lui offrait d'armes jointes. — le tournoi, ou combat, avait lieu le dimanche des brandons. — Jean duc de Bourgogne, y assista en 1416. Philippe le bon, avec Louis 11. en 1464. — un jeune seigneur de Bray, en 1416. Philippe le bon, avec Louis 11. en 1464. — un jeune seigneur de Bray, en 1416. révolté, âgé de 17. ans, y terrassa, un gentilhomme français de la suite du roi appelé le 3^e Diable, pour la terre, et les exploits. — il s'agit de quel village commerçant, d'après, une foule, les premiers, ou les autres institutions moyennes notables. — les villes de France, quelques uns en province, France et quelques villes d'Italie, témoin la notice qui donne en France.

